

« 7 500 € », de David Spector : toutes les voix comptent

Par [Stéphanie Dupays](#) (Collaboratrice du « Monde des livres »), [Le Monde](#), 15 avril 2022

Faire rire avec une campagne présidentielle ? Par exemple avec douze savoureux exercices de style à la manière d'écrivains classiques ou contemporains.

« 7 500 €. Pastiches politico-littéraires », de David Spector, préface de Pierre Jourde, Wombat, « Les insensés », 128 p., 15 €, numérique 10 €.

A contretemps d'une actualité politique morose, un livre relève la gageure de faire rire avec une campagne présidentielle. *7 500 €*, de David Spector, est un recueil de « *pastiches politico-littéraires* ». Son titre correspond au montant maximal des dons autorisé pour financer un parti. Ce fil rouge sert de prétexte à douze savoureux exercices de style à la manière d'écrivains classiques comme Nabokov, Flaubert, Dostoïevski, ou contemporains, de Modiano à Edouard Louis.

Houellebecq ouvre le bal avec « L'adhésion », mettant en scène un universitaire vieillissant, cynique et désabusé s'engageant dans la campagne de 2017 moins par conviction que pour améliorer son positionnement sur le marché de la séduction. Effets de réel, distanciation ironique, *name-dropping*, utilisation de l'italique, la pâte de l'auteur de [Soumission](#) (Flammarion, 2015) est immédiatement reconnaissable.

Très fort aussi est le pastiche proustien, où le narrateur, en proie à la nostalgie des temps révolus, est séduit par le « *en même temps* » du candidat Macron : « [L'expression] *me révélait l'existence d'une région du temps et de l'espace où les contraintes habituelles du monde physique et du monde social, auxquelles j'avais été forcé de m'ajuster au prix de mille petites douleurs, n'avaient pas cours.* »

Mention spéciale pour « Le nombril » d'un Emmanuel Carrère embarqué en observateur dans les réunions de La République en marche pour y puiser la matière de son prochain livre, jusqu'à ce qu'une violente douleur ventrale ne le conduise chez le médecin : « *Vous ne méngez pas votre nombril, m'a dit le médecin en regardant les résultats du scanner, et vu l'état du nerf ça ne doit pas dater d'hier.* »

Bon lecteur

Un faux Marc Levy alignant les sentences tirées de manuels de développement personnel ou un hommage à Perec, « La disruption », écrit sans la lettre « e », offrent d'autres témoignages du brio de l'auteur et de sa connaissance fine des textes. Car il faut être un bon lecteur pour repérer et condenser les tours et les tics d'une écriture, l'exercice pouvant s'apparenter à une forme de critique littéraire appliquée.

« *S'agit-il de parodies, ou de pastiches ?* », s'interroge l'écrivain et universitaire Pierre Jourde dans sa préface. Les deux « *en même temps* » ! Le pastiche est par essence un art ambigu, balançant entre l'admiration et la caricature. Dans certains morceaux, l'imitation se fait exagération, tandis que, dans d'autres, le respect l'emporte sur la satire.

Avec ce recueil aussi drôle qu'intelligent, l'auteur, économiste et chercheur au CNRS, réussit sa première incursion dans le champ littéraire. Et s'il est vrai que l'imitation est un moyen de trouver sa propre voix en purgeant son style des influences extérieures, on attend fermement le premier roman original de David Spector.